

Tout commence à deux kilomètres de la frontière, sur la N13, quelque part entre la mer Méditerranée et la colline El Auyal : Porte de Ceuta.

Randa Maroufi choisit trois kilomètres carrés de l'une des rares frontières terrestres entre Europe et Afrique, un port-franc devenu l'enclave de la contrebande. Invitée à Tétouan pour une résidence en 2015, l'artiste passe beaucoup de temps sur le terrain : elle mesure, dessine, intègre peu à peu ce territoire complexe et commence un long travail avec les locaux. Elle fait des repérages, scanne la frontière, puis la reconstruit : Bab Sebta devient plus que jamais un lieu de folie.

Dans un espace monté en studio, elle tourne plusieurs plans séquences recomposés en postproduction. La caméra offre d'abord une vue distancée d'un trafic coloré, de ballots roses et bleus sillonnant le gris du sol, où évoluent avec lenteur des corps pris dans un rituel de gestes. Puis, l'engin descend et observe la figure humaine. Ainsi, l'artiste donne de l'importance aux usagers qui traversent, fabriquent et disent la frontière. Ces femmes et ces hommes sont acteurs et actrices de leur propre vie : ils rejouent leur travail et répètent chacun de leurs mouvements. Le film est une mise en abîme de Ceuta et de sa tension, proche d'une enquête sociologique. L'artiste demande aux contrebandier.e.s de retranscrire leur trajet quotidien. En résulte une série de plans blancs sur fond bleu, intitulée Diwana.

Ces dessins créent une vision suspendue, quoique subjective, de la zone frontalière où police, contrebandier.e.s, Nike et ballots transitent chaque jour. Dans ce flux, deux « femmes mulets », Nabila et Keltoum, indispensables à la production du film, sont portraiturées en stars de gangsta rap. Le tirage sur tissu rappelle un drapeau, pièce d'étoffe servant d'emblème à une nation ou un groupe. Ici, l'étoffe serait le symbole de résistances individuelles, qui aujourd'hui dépassent les limites de l'enclave de Ceuta et font face aux regards des autres.

Agate Bortolussi pour les Rencontres de la Photographie d'Arles, France, 2020.